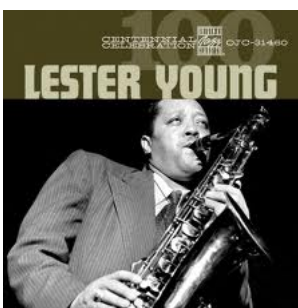




# Le Jazz, des pistes, des points de repères

## I Introduction : Des origines africaines et européennes

Faite de chants rythmés par le son des tambours, la musique jouée en Afrique a un rôle similaire à celui de la parole dans les sociétés occidentales. A chaque moment important de la vie (naissance, mariage, mort, moisson, guerre...) correspondent des musiques auxquelles participent tout le corps : chants, battements de mains et de pieds, accompagnés d'une multitude d'instruments de percussion. L'Africain veut jouer de la complexité de ces rythmes\* qui passent par son corps et expriment son quotidien. Tout cela se retrouve dans le jazz depuis ses débuts. Lorsqu'ils arrivent en Amérique à partir du XVIIème siècle, les Africains sont des esclaves qui n'ont pour tout bagage que quelques vêtements et leurs souvenirs. La seule chose qui puisse les y aider est la musique, leur musique... En Amérique, les Noirs découvrent la musique blanche, celle de leurs maîtres. Ainsi, naît et se développe ce que l'on appelle la musique populaire afro-américaine : chants religieux, chants de travail, chants de prisonniers... Issus de toutes ces musiques, émergent le Blues et le Ragtime qui, avec les Spirituals, ont une importance capitale dans la formation du jazz. Le jazz apparaît donc comme la rencontre, la synthèse créatrice de la tradition africaine et de la tradition européenne. Le jazz est d'abord un style de musique ; il est lié à l'histoire d'un peuple, d'un pays, et démarre dans une époque, le 20ème siècle naissant, sur la base d'un melting pot de styles musicaux apportés d'Europe, d'Afrique, et des Antilles.



## II. Instruments :

\_ Banjo, piano, contrebasse, batterie, instruments à vents (bois : clarinettes et cuivres: trompettes, trombones, saxophones ;), puis violon, flûte, guitare, instruments électriques ( claviers, trompette électrifiée de Miles, guitare basse) et voix.

*La grande présence des bois et cuivres s'explique par l'origine : musiques de fanfare qui défilaient dans les rues de la Nouvelle Orléans.*



\_ instruments acoustiques puis instruments électriques (Didier Lockwood au violon électrique, Miles Davis : le premier à électrifier sa trompette comme la guitare de Jimi Hendrix, avec une pédale, Groupe Weather Report avec Chick Corea au clavier )



\_ Trio , quartet, quintet ( Hot five d'Armstrong, Quintettes de Miles Davis)

\_ Big Bands et combos ( Duke Ellington, Glenn Miller) : le passage d'un groupe d'improvisateurs à un big band oblige à écrire les parties d'accompagnement ; Dans le big band, les instruments sont répartis en section rythmique ( piano, contrebasse, batterie jouée parfois aux balais) et section mélodique

- Formations vocales : Golden Gate Quartet



## Points remarquables

### Le jazz et le disque :

\_ le jazz est né avec le 78 tours, une face de disque durait environ 4 minutes, ce qui permettait de proposer un morceau avec un refrain et trois ou quatre chorus ; \_ l'arrivée du 33 tours autorisera des morceaux plus longs

### La forme initiale

Les morceaux de jazz ont longtemps suivi la forme refrain / couplet (chorus), sur la base d'une grille correspondant à l'accompagnement original du morceau. Le chorus correspond à une improvisation sur la base de la grille du morceau .

Au départ, le jazz est une musique essentiellement improvisée, qui finira par être écrite au niveau des arrangements pour big bands ou combos.

## Les thèmes des musiques de jazz

Le "Realbook" est un recueil des standards du jazz ; ces thèmes ont été composés par des musiciens de jazz, ou repris de comédies musicales, de thèmes de films (« Someday my prince will come ») ou de dessins animés. Le morceau choisi n'est pas forcément respecté dans son tempo, son interprétation ou son harmonie.

ex : Miles Davis a proposé deux versions de "Milestones", l'une avec des harmonies nombreuses, l'autre construite sur deux accords.

Le "Spread out" du jazz, comment le jazz s'est fait connaître et s'est développé :

- le Mississippi a joué un rôle majeur : les bateaux sur le fleuve long, lent, ont embauché les musiciens et permis à ceux-ci de faire connaître leur musique sur les rives du fleuve, puis de partir vers Chicago à la fermeture du quartier de Storyville

Elements musicaux:

- \_ Notation binaire pour un jeu ternaire : le ternaire jazz
- \_ le chiffrage des accords sur la partition
- \_ walking bass
- \_ Modes (mode de ré, de mi, de la) et blue notes (3<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> degrés)
- grille harmonique du blues au début ( le blues : 3 phrases de 4 mesures , utilisation des degrés forts : I IV et V)
- rythme chabada (dans la musique de type swing)
- \_ Le swing : un style , une époque : « *Monsieur Armstrong, qu'est-ce que le swing? Madame, si vous avez à le demander, vous ne le saurez jamais!* »
- \_ Scat : lancé par Louis Armstrong, développé par les vocalistes
- \_ le voicing: conduite des voix intermédiaires
- \_ Jam session : *Miles Davis assistait aux jam sessions dans sa ville natale, puis à New York, avec Parker, il allait dans les boîtes pendant la Prohibition (1919 – 1933), des musiciens vont travailler à Kansas City, qui n'applique pas la prohibition*



## Les Origines : de l'esclavage à l'abolition de l'esclavage (1619-1865)

**Le Contexte historique :**

- \_ Le commerce triangulaire
- \_ Abraham Lincoln, président des Etats Unis, prononce l'abolition de l'esclavage à la suite de la guerre de Sécession
- \_ Victor Schoelcher abolit l'esclavage dans les colonies françaises en 1848

## 1. GOSPEL, BLUES, RAGTIME (1866-1916)

Ancêtres du jazz : Work Songs, et « field hollers » ( chants de plantations) , « moaning » ,ragtime ( Scott Joplin) ; musiques européennes de danse ; blues ; Spirituals et Gospels (musiques religieuses influencées par les hymnes protestants) ; minstrels shows ( spectacles comiques où les blancs se moquent des noirs).

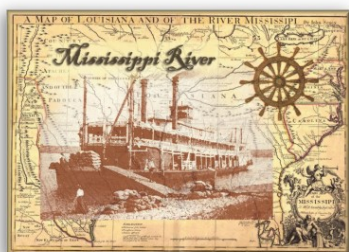
D'Afrique les esclaves ont rapporté les tambours, le balafon, le banjo...et la danse.

Les propriétaires confient l'animation des fêtes à leurs esclaves ( à cause puritanisme) ; dans la rubrique des petites annonces on trouve : « cherche esclave musicien » : des violonistes surtout, aussi fifres, clairons, tambours dans les orchestres militaires ; les orchestres à danser s'étoffent : clarinette, violons, violoncelle, triangle, tambourin, grosse caisse

Musiciens : Jerry Roll Morton (piano), Bessie Smith (« l'impératrice du blues »), Scott Joplin

### Scott Joplin :Le ragtime et la syncope

Il est habituel de parler du style néo-orléanais comme du premier style de jazz. Il fut toutefois précédé par le Ragtime. Sa capitale n'était pas la Nouvelle Orléans, mais Sédalia, Missouri, où vivait Scott Joplin. Né au Texas en 1868, Joplin fut le principal compositeur et pianiste de Ragtime, musique composée essentiellement pour le piano. Très en vogue de 1865 à 1920, ce style reflète le XIX<sup>ème</sup> siècle dans les schémas qu'il emprunte à la musique classique (fugue, forme trio du menuet.) mais aussi dans son jeu, où l'on retrouve tous les éléments relatifs à cette période (de Chopin, de Liszt, aux marches et aux polkas) refondus dans la conception rythmique et le mode de jeu dynamique des Noirs, d'où son nom « Ragtime » (« rag » = déchiré ; « time » = temps) suggérant un manque d'unité, un style syncopé. Le Ragtime, plus que toute autre forme de jazz, peut être décrit comme étant « de la musique blanche interprétée à la manière des Noirs ».Le ragtime est la transposition pianistique des cake walks



### Le jazz démarre sur les rives du Mississippi (Nouvelle Orléans, quartier Storyville)

- \_ L'original Dixieland Jazz est le premier orchestre blanc à enregistrer un morceau de jazz en 1916





\_ King Oliver's Creole Jazz Band (orchestre noir) ; orchestres noirs et creoles s'affrontent en musique dans les rues (Sidney Bechet était créole)

\_ En 1917, le jazz est bien implanté dans deux grands centres : Chicago et New York. Louis Armstrong et King Oliver sont les deux musiciens importants à Chicago. Au *NorthSide* on écoutait Bix Beiderbecke, le trompettiste blanc ; mais Louis qui jouait au *Sunset* l'a supplanté.

Les Riverboats (bateaux à roues à aube) sur un fleuve long, large et lent embauchent des musiciens de jazz : En 1919 Armstrong est engagé pour jouer à bord du river boat Sidney

\_ Louis Armstrong et le "Hot Five"; chanson : "Basin Street Blues : *Steam down the river, down to*

*New Orleans*"

\_ **Le BLUES** : vient de l'expression : the blue devils = diables bleus qui s'emparent de l'âme des gens déprimés

## De La Nouvelle-Orléans à Chicago

La Nouvelle-Orléans était, au début du siècle, une sorte de Tour de Babel de peuples et de races. En effet, la ville avait subi la domination espagnole et française avant d'être cédée à la jeune république des Etats-Unis. La tradition africaine, le gospel\*, les musiques antillaises, le ragtime, les marches militaires transformées par les tam-tams, les chansons espagnoles et les contredanses françaises, toutes ces musiques se retrouvaient dans ce carrefour culturel. Jusqu'en 1910, le cornettiste Buddy Bolden régna sur cette musique naissante. Mais le jazz fût bien évidemment le fruit d'une création collective.

La prohibition (de l'alcool) a été mise en place en \_\_\_\_ . La ville de Kansas City ne l'applique pas, et c'est là que vont émigrer des musiciens tels John Coltrane.



### SWING : Le premier classicisme

*Le grand public américain découvre alors les grands orchestres de jazz blancs qui, copiant souvent habilement les noirs, profitent des préjugés raciaux pour se mettre en valeur. Un véritable délire, une « folie swing » (swing craze) parcourt les États-Unis et aborde bientôt l'Europe. A New York, le swing, synonyme de renaissance culturelle*

**Les big bands** : le principe : une section mélodique où les instruments se retrouvent par 4 (trompettes, trombones, saxophones, clarinettes) une section rythmique ( piano, contrebasse, batterie ), un chef d'orchestre, parfois un soliste (chanteuse Ella Fitzgerald, clarinetiste Benny Goodman). Des arrangeurs écrivent les partitions.

Le jazz extra américain : Le quintette du Hot Club de France : Django Reinhardt (guitare), Stéphane Grapelli (violon)

*En Russie, à partir de 1936 jazzmen et jazzfans sont décimés par les purges staliniennes*

De nombreux musiciens connus :

Count Basie, Duke Ellington (piano, orch) , Lionel Hampton (1909, vibraphone), Coleman Hawkins (sax) , Lester Young (sax), Billie Holiday (1915) et Ella Fitzgerald (1918, ), les « souveraines du jazz vocal », Bechet « le roi du swing ».

*Coleman Hawkins et Lester Young étaient les stars du Count Basie orchestra. L'orchestre de Parker programmat les pauses lorsqu'ils savaient que Lester passait en direct à la radio, ils se précipitaient dans la voiture pour écouter Lester Young.*



### Le Be Bop : la première avant garde : 1940-1948

*Le bop, ses urgences musicales, son mode de vie nocturne et les expériences hallucinogènes sont autant de sources d'inspiration pour ces auteurs qui tentent d'écrire comme on improvise. De nombreux poètes iront même déclamer leurs œuvres accompagnés par des jazzmen*  
Le courant du be bop est mené par Dizzy Gillespie (trompette) , Charlie Parker (saxophone ténor) et Thelonius Monk (piano). Les harmonies sont élaborées, les solos souvent rapides.

Parker et Gillespie se produisent dans les boîtes de La « 52<sup>ème</sup> rue », appelée « la Rue » par les chauffeurs de taxi.

Musiciens : Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Thelonius Monk, Oscar Peterson , Kenny Clarke et Max Roach ( batterie ) . Après avoir quitté l'orchestre de Parker, Max Roach et Miles Davis feront route ensemble.

titres : Night in Tunisia



### COOL : LE JAZZ BLANC PREND LES DEVANTS (1949-1953)

Le Cool : En réaction au côté surchargé du Be Bop, Miles Davis lance le cool et la musique modale. Harmonie modale et diversification rythmique .

## HARD BOP : LE JAZZ NOIR REDRESSE LA TÊTE ( 1954-1959)



C'est la fin de la ségrégation dans l'enseignement public ; (combat du NAACP) ; dans son morceau « Fables of Faubus », Mingus évoque la décision illégale du gouverneur Arkansas de faire interdire l'accès de la high school de Little Rock aux écoliers noirs ;

HARD BOP : réaction au jazz cool : il garde le ton vindicatif du bop, mais moins de sophistication harmonique et rythmique, s'enracine dans le blues et le negro spiritual. La Soul Music ( Ray Charles : *Hallelujah, I love her so*),

Musiciens: Art Blakey ( et les Jazz Messengers) : la batterie crée un mur sonore, avec la cymbale cloutée . Max Roach élargit la palette sonore par les toms.

L'orgue Hammond : conçu pour le hard bop : *Par son volume sonore, les basses de son pédalier, la diversité de ses timbres et les spectaculaires effets de la cabine leslie (ensemble de haut-parleurs en rotation), l'orgue électromécanique de chez Hammond permettait de sonner comme un grand orchestre.*



*Le premier quintette de Miles Davis pratique le cool : Davis, Coltrane, Chambers, Garland (VF)*

Second quintette : Philly Joe Jones, Coltrane, Adderley Cannonball

Le hard bop sur la côte est, le cool bop sur la côte ouest

Après la musique cool, vint le temps du jazz soul, dit aussi funky ou churchy, devenu ensuite hard bop.

La soul music mêle au blues des formes, des thèmes, des accentuations, des articulations et un phrasé empruntés aux gospel, aux chants religieux collectifs des églises noires.

Musiciens : Jazz Messengers de Art Blakey, Horace Silver, Cannonball Adderley , Ray Charles ( *Hallelujah, I love her so ; It 's a man's man's world.*

*Jimmy Smith adapta d'autant mieux l'orgue Hammond au hard bop qu'il évoquait l'orgue des églises noires et de la soul music.*

## COOL et musique modale

Pour Miles Davis, les harmonies trop détaillées du bop constituaient une entrave à son imagination mélodique

So What : AABA ( sans progression harmonique)

## FREE : LE GOÛT DE LA LIBERTÉ (1960-1968)

John Coltrane aux limites extrêmes de l'harmonie fonctionnelle .Le free jazz fait table rase.

Miles Davis et ses jeunes musiciens pratiquent la "**liberté contrôlée**"(controled freedom)

Lenie Tristano : Turkish Mambo expérimente les superpositions rythmiques ; Ornette Coleman dans « free jazz » fait référence au premier thème du Sacre du printemps de Stravinsky.

Archie Shepp

En 1965, Harold Rhodes met au point son suitcase piano commercialisé par Fender et, en 1951, Léo Fender invente la guitare basse électrique sans caisse de résonance, destinée à remplacer la contrebasse. Le mini moog et le piano rhodes apparaissent.

## Bill Evans ; l'autre révolution

L'arrangeur Bill Evans collabore avec Miles Davis sur les albums Sketches of Spain et Porgy and Bess ; il crée des arrangements qui sont un écrin pour la musique de Miles.



## ÉCLATEMENT et FUSION (1968-1979)

Le jazz se rapproche du rock ; Miles Davis a rencontré Jimi Hendrix, dont il s'inspire pour appliquer une pédale d'effet à sa trompette. Il crée le style « fusion ».

Le groupe Weather Report, groupe ECM

L'invention des claviers électriques (Rhodes), parallèle à celle de la guitare électrique (Fender)

:

\_ Musique sud américaine : Carlos Jobim

\_ les jazzmen s'inspirent des musiques extra européennes : Dave Brubeck : Take Five sur un rythme de danse turc ; disque « Impressions of Japan ». Au Brésil, les sons feutrés et la sophistication harmonique du jazz West Coast inspirent à João Gilberto et Antonio Carlos Jobim un

nouveau genre de chanson, dérivé de la samba, la bossa nova. (*The Girl from Ipanema, Desafinado*,

Le batteur Ghanaba enregistre « *Africa Speaks, America Answers* » en 1956 et Yusef Lateef présente à John Coltrane le tambourinaire yoruba Babatunde Olatunji.

Miles Davis utilise les tablas et le sitar indiens sur l'album « On the Corner ».

Le jazz fusion :

Musiciens : Pastorius, Chick Corea, John Mac Laughlin, Herbie Hancock.

Les groupe Weather Report (avec Chick Corea) et John McLaughlin avec son Mahavishnu Orchestra pratiquent la « world music »

Michel Portal (clarinette, clarinette basse) utilise le taragot roumain ou la tenora basque, pratique le jeu multiphonique, la respiration circulaire

### . Peinture, écriture et musique

- De Stael : Les Musiciens représente le clarinettiste Sidney Bechet

- Ebony Concerto de Stravinsky (Ebène = bois africain de la clarinette)

- Ragtime de Stravinsky 1918

- le chef blanc Paul Whiteman monte un orchestre de "jazz symphonique" et commande en 1924 à Gershwin Rhapsody in Blue

- Création du Monde de Milhaud, 1923 : Thème principal au saxophone alto, Milhaud reprend le principe de la formation de jazz entendue à New York ; argument tiré de l' Anthologie nègre de Cendrars, 1921

- Debussy : Golliwoogs CakeWalk : référence à la danse des esclaves à Congo Square

- le Jazz et la Java (Nougaro) et bien d'autres : Pas de Boogie Woogie (E. Mitchell), Mademoiselle chante le blues (P.Kaas), A l'enterrement de Sidney Bechet (P.Kaas), Peur de rien Blues (Goldman), La Blouse du Dentiste, - Ebony and Ivory : Mc Cartney et.... image des touches noires et blanches du piano

